

La nouvelle bataille de Grandson

LOISIRS La Commune lance un appel d'offres pour le Pécos. Un dossier aussi chaud que délicat.

TEXTES ET PHOTO: ISIDORE RAPOSO

La Commune de Grandson recherche un partenaire pour l'exploitation des camping et restaurant Le Pécos, à Grandson. La nouvelle a suscité une certaine surprise dans le grand public, mais pas chez les initiés. «A ce stade, je n'ai pas de commentaire à faire», déclare Marc Waldispuehl, président du Camping Club Région Yverdon, association titulaire du bail depuis... 65 ans! Cette réserve semble s'apparenter à une veillée d'armes.

Quant à Pascal Staeger, exploitant du Restaurant du Pécos, il est sous le choc: «Je suis surpris, étonné et déçu. Tous mes clients se posent des questions. Ils pensent qu'on a envie d'arrêter, or ce n'est pas le cas.» Et d'ajouter: «J'ai une quinzaine de collaborateurs et ils sont stupéfaits.»

A la lecture du dossier, on découvre que l'appel, qui ne ressort pas des marchés publics, comporte deux variantes: l'une concerne un éventuel investisseur-exploitant, l'autre un locataire. «On est ouvert à tout», déclare Antonio Vialatte, syndic de Grandson, conscient que ce dossier va exiger des négociations.

Un long fleuve tranquille...

En effet, juridiquement, le camping et le restaurant attendant sont loués par l'Association du Camping Club Région Yverdon (CCRY) depuis... 65 ans! Le bail arrive à échéance à fin 2026 et, à l'heure qu'il est, il n'a pas été résilié.

Depuis 23 ans, le CCRY sous-loue le Restaurant du Pécos à Pascal Staeger, qui, lui, bénéficie d'un contrat qui va bien au-delà de 2026. C'est dire qu'en cas de conflit, l'em-

brouille est garantie, d'autant plus que cette prolongation pour la sous-location du bail aurait, selon le syndic, été opérée sans que la Commune n'ait été mise au courant.

Ils peuvent être candidats

La Municipalité a remis le dossier en mains propres au locataire et au sous-locataire, qui ne manqueront sans doute pas de répondre à l'appel.

Cela dit, ni le Camping Club, qui exploite également le VD 8 (Cheseaux-Noréaz) et le camping des Cluds (Bullet), ni le tenancier du restaurant n'ont les moyens d'investir les sommes nécessaires pour rénover les installations.

Par contre, il est évident que le locataire, respectivement le sous-locataire vont défendre leurs droits.

Via un droit de superficie

Cela dit, les installations, qu'elles concernent le restaurant ou le camping, méritent une mise à jour. Et la Commune préférerait sans doute confier la dépense à un partenaire qui bénéficierait d'un droit de superficie. Si, au bout du compte, la Municipalité opte pour un locataire, elle ne procédera à des investissements qu'en fonction de ses moyens.

Développer le tourisme

Le Canton a épinglé la Commune par le passé en raison de la prépondérance accordée aux résidents du camping. L'appel d'offres répond à ce reproche puisque le partenaire choisi devra développer les emplacements touristiques.

Les autorités locales veulent aussi développer les nuitées touristiques (5411 durant la saison 2022). De même que créer un point d'information touristique sur ce site.

«Pour nous, il est important que les personnes qui s'arrêtent au camping viennent dans le bourg, et, pourquoi pas, visiter le château», explique Antonio Vialatte.



Le calme régnait hier après-midi au camping du Pécos, mais durant le week-end de l'Ascension, le futur du site a alimenté les conversations.

Une situation privilégiée

Le camping et le restaurant du Pécos jouissent d'une situation privilégiée, entre Yverdon-les-Bains et le bourg de Grandson. Si la clientèle du camping est formée essentiellement de résidents durant la basse saison, elle change de nature durant les beaux jours, avec le tourisme de passage.

D'ailleurs, les gestionnaires ont fait plus de place à la clientèle de passage qui, en été, joue des coudes pour s'y établir temporairement. Et il n'y a guère plus de place dans les campings de Bellerive et des Pins, situés un peu plus au nord, où les résidents se taillent la part du lion. Simplement parce que l'essor du cyclisme de loisir, conjugué avec le camping, est

relativement récent. La pandémie l'a encore stimulé.

L'aspect financier n'est pas anodin. Le restaurant, avec une salle de 53 places, une véranda de 60, et ses terrasses est une affaire en or, susceptible d'aiguiller les appétits, y compris celui de la Commune. «Nous nous devons de défendre les intérêts des citoyens», explique Nathalie Gigandet, municipale en charge du site.

Et d'ajouter que la Commune n'a aucun reproche à faire aux exploitants actuels. Au contraire: «Mes enfants me disent que les gens ne connaissent pas le château, mais ils savent qu'on mange de bons filets de perche au Pécos.»



L'ombre du TCS plane sur Le Pécos

La Municipalité de Grandson a pris du temps, et des précautions, pour préparer l'appel d'offres. Le syndic Antonio Vialatte explique en toute transparence que le TCS, qui a renoncé il y a une douzaine d'années à prendre en main le camping des Iris, à Yverdon-les-Bains, s'est approché de la Commune en 2021. Ultérieurement, locataire et sous-locataire ont demandé à bénéficier de baux séparés. L'échéance de 2026 approchant, la Municipalité a confié à Gastroconsult et au TCS deux mandats distincts. Elle a aussi consulté l'ADNV sur les besoins du tourisme de passage.

Bellerive et Les Pins étant essentiellement occupés par du résidentiel, il paraît

logique à l'exécutif de revoir la situation du Pécos, notamment dans la perspective du renouveau du château, prévu en 2026.

L'exécutif du Bourg d'Othon a approché la juriste qui a préparé l'appel d'offres de La Tène (Neuchâtel), gagné par le TCS, mais aussi la Haute école de tourisme (HES-SO Valais).

«C'est un appel d'offres totalement ouvert. On a simplement donné le cadre», insiste Antonio Vialatte. Toutes les combinaisons sont imaginables. Et qu'il s'agisse d'un droit de superficie, ou du renouvellement de la location avec des investissements à la clé, le Conseil communal aura en définitive le dernier mot.

Récompensé par ses pairs



Jaime Montaldo (à g.) reçoit l'Award pour le Camping Yverdon Plage des mains de Markus Steiner, membre du comité de Swisscamps. PINCAMP

TOURISME Le Camping Yverdon Plage se classe en tête des hébergements quatre étoiles du genre pour toute la Suisse romande.

En plus d'être confortablement posé les pieds dans l'eau, le Camping Yverdon Plage peut désormais aussi se targuer de sortir du lot. Le «Swisscamps Camping Award» du meilleur quatre étoiles lui a en effet été décerné ce printemps par Swisscamps (*lire encadré*), qui s'est penché sur les villages de vacances de Romandie.

«C'est une très belle reconnaissance de nos collègues pour tout le travail que nous avons accompli durant une décennie», déclare Jaime Montaldo ravi. A la tête du parc d'hébergement en plein-air depuis 2013, le gérant n'a eu de cesse d'améliorer l'aménagement année après année. «C'était notre vision mais la Commune nous a beaucoup aidés», reconnaît l'intéressé.

A présent, il espère surtout que l'obtention de ce prix - il tient compte du site, comme des infrastructures et du service - boostera quelque peu la fréquentation. «Pour l'instant, la majorité des visiteurs viennent de Suisse alémanique», note Jaime Montaldo

Place à la fête!

Vu qu'après dix ans de bons et loyaux travaux le résultat est non seulement certifié mais également récompensé, la prochaine étape consistera donc à soigner encore davantage l'atmosphère. «Le public cible pour nous ce sont les familles. Cette année, nous allons engager des animateurs professionnels, annonce Jaime Montaldo. Pour les week-ends, il y aura plus d'animations.» • A. Mn

Un demi-siècle de promotion

Constituée en 1974, Swisscamps regroupe 189 campings suisses et cherche à défendre leurs intérêts tant aux niveaux économiques que politiques.

Depuis 1987, la faïtière des campings se charge des évaluations, de concert avec le Touring club suisse (TCS) et la Fédération suisse de camping et de caravaning (FSCC). Les enseignes se voient ainsi attribuer entre une et cinq étoiles,

dans le but de contribuer à des vacances de haute qualité.

«Après un record absolu pendant la pandémie, le nombre de nuitées dans les campings suisses a de nouveau augmenté ces dernières années et devrait encore une fois franchir la barre des 5 millions de nuitées en 2023, présage Swisscamps. C'est ce que montrent les chiffres des trois premiers trimestres déjà connus.»